

|                                  |                |                       |                    |
|----------------------------------|----------------|-----------------------|--------------------|
| <b>Émetteur :</b>                | MI5            | <b>Exemplaire :</b>   | Copie              |
| <b>Rédacteurs :</b>              | Kevin Anderson | <b>Réf. :</b>         | 03/587-L3/10008    |
| <b>Agent Traitant :</b>          | Central        | <b>Transmission :</b> | diffusion générale |
| <b>Date :</b>                    | 13/03/1998     |                       |                    |
| <b>Objet :</b> Profil Lord Wayne |                |                       |                    |

Profil : Lord Philip Saunders Wayne est né le 18 janvier 1940 à Wilmington (Sussex). Son Père, comte de Wilmington, à fait carrière dans le commonwealth et a peu fréquenté son unique descendant.

Celui-ci a fait des études classiques à Oxford, puis s'est orienté vers la recherche informatique. Il fut l'un des pionniers de ce domaine en Grande-Bretagne, en définissant les spécifications du Bulldog, le premier giga-ordinateur produit dans ce pays, en 1970.

Ses nombreux contacts avec les centres de recherche américains, IBM, et son activité de lobbying dans les années 80 pour Silicon Graphics en font très certainement une taupe américaine. Malgré des recherches répétées du Service, rien n'a jamais pu être prouvé.

Depuis 1990, il a abandonné ses postes de Maître de recherche à Oxford et d'enseignant. Il consacre l'essentiel de son temps à financer, avec les ressources familiales, sa nouvelle passion : Sanctom.

Sanctom est une fondation qui finance des groupes de recherche dans le domaine paranormal. Il a ainsi financé les recherches ufologiques d'un certain W. Skinner, ancien directeur adjoint du FBI, un bateau-sonde dans le Triangle des Bermudes, les études sismographiques de 2 chercheurs français dans la Grande Pyramide, etc.

On dit également qu'il possède la plus belle base de données mondiale sur ces sujets. Toutes ces pistes sont autant d'indices qui militent pour une piste américaine, probablement la NSA (National Security Agency) qui répugne à laisser ce type d'affaires «chaudes» à la CIA ou au FBI.

Corruption : Aucune piste, ni financière, ni sexuelle.

Recommandation : Le cas Wayne mérite certainement un approfondissement. Les sujets surnaturels, qui prêtaient à rire il y a encore quelques années, sont depuis une réelle préoccupation du Service (cf. Note de la DirGén 00/11-A1/17848). Un accès à sa base de données serait une première étape intéressante pour déterminer l'intérêt à ce dossier.